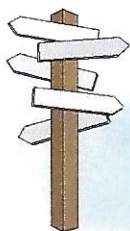




*Compagnie Quartier Général*  
*2 Chasseurs à Pied*

3/2000





# Sommaire

- ✓ Le mot du Chef d'Etat-Major
- ✓ Le mot du Chef de Corps
- ✓ Challenge LtGen Briquemont
- ✓ Journée des anciens Chefs de Corps
- ✓ Les « Petits déjeuners du sport »
- ✓ Les 24 heures vélo
- ✓ Une journée au profit de l'HAIM
- ✓ Revue de presse
- ✓ Matière à réflexion
- ✓ C'est pour rire !







## Le mot du Chef d'Etat-Major

Chasseurs de la Compagnie Quartier-Général,

Il n'est pas d'usage que le Chef d'Etat-Major de la Brigade s'adresse directement à vous. Je le fais, exceptionnellement, avec l'accord de votre Chef de Corps. Le Major STILMANT est un ami personnel. Ensemble, nous avons séché sur les bancs de l'Ecole Royale Militaire, au sein de la même Promotion. Après nous être perdus de vue, nous nous sommes retrouvés, presque par hasard, à la Brigade gauloise. Conscients de la nécessité d'une parfaite collaboration entre l'Etat-Major de la Brigade et sa Compagnie QG, nous avons décidé de mettre nos énergies au service d'une idée simple : une Compagnie QG au service de l'Etat-Major d'une part, et d'autre part, un Etat-Major respectueux du travail réalisé par sa Compagnie QG. En apparence, tout cela coule de source. Dans la pratique, il en va tout autrement. Nous sommes tous très sollicités. Le personnel de l'Etat-Major vit à des cadences infernales, contraint de gérer simultanément quatre à cinq grands projets tels que manœuvres, exercices, portes ouvertes, démonstrations, etc. Le personnel de la Compagnie QG n'est pas en reste : il suit le mouvement, à un temps d'intervalle, mais toujours suivant un tempo démentiel.

Si je prends le parti de m'adresser à vous, c'est simplement pour vous exprimer la reconnaissance du Commandant de Brigade, ma reconnaissance et celle de mon Etat-Major. En tant que tel, l'Etat-Major n'est rien, sinon une tête sans corps. Sans l'appui de notre Compagnie QG, nous sommes incapables de produire un quelconque « output » opérationnel. Isolé, l'Etat-Major est vide de sens.

Je suis conscient des efforts que vous déployez, au jour le jour, pour servir l'Etat-Major, et au travers de l'Etat-Major, l'entièreté de notre Brigade gauloise. Je sais que votre quotidien est fait de tâches obscures, de sacrifices familiaux et d'une grande part de dévouement et d'abnégation. Je tiens à vous remercier, une fois encore, pour l'appui efficace que vous procurez à mes branches d'Etat-Major. Le deuxième semestre sera particulièrement chargé. Je sais que la Compagnie QG, comme par le passé, mettra tout en œuvre pour nous placer dans des conditions de travail optimales. J'aurai l'occasion, d'ici fin janvier 2001, de vous rencontrer à de



nombreuses reprises et je m'en réjouis.

Avant de refermer cette page, je tiens à rendre hommage à votre Chef de Corps, pour la confiance dont il m'honore et pour la façon dont il conduit votre Compagnie. Un hommage, également, à NOTRE Adjudant de Corps, pour les efforts déployés, inlassablement, au bénéfice de tous nos sous-officiers, pour son courage indémontable, pour sa capacité de conciliation, pour la qualité de son écoute et pour sa capacité de « rassembler ».

Enfin, j'ai vu NOTRE Caporal de Corps à l'œuvre au Kosovo : sa manière de servir, empreinte de dignité, de conscience professionnelle et de sérieux, force le respect. J'engage tous les volontaires, tant de l'Etat-Major que de la Compagnie QG, à s'inspirer de son exemple.

Les destins de l'Etat-Major et de la Compagnie QG sont liés, qu'on le veuille ou non. Nier cette réalité, c'est nier toute forme d'efficacité et de rendement. C'est fermer la porte à une collaboration fructueuse, indispensable de surcroît.

Je vous redis toute ma confiance, ainsi que la fierté que j'éprouve à travailler côtes à côtes avec les Chasseurs de votre Compagnie. A bientôt, sous d'autres cieux !



LtCol BEM BUCHSENSCHMIDT





## Le mot du Chef de Corps

Voici le numéro 3 de la revue de l'unité. Cela signifie que l'année 2000 se trouve dans sa dernière partie.

La vie de la Compagnie se poursuit au rythme habituel et, d'ici décembre, il n'y aura pas beaucoup d'occasions de s'ennuyer. En effet, septembre verra plusieurs activités pointues de relations publiques. Octobre nous rassemblera à Vogelsang pour le camp traditionnel dont l'objectif sera l'organisation de démonstrations au profit des écoles ainsi que l'évaluation du 4 Bataillon Logistique. En novembre, l'Etat-Major 7 Brigade Mécanisée, appuyé par la Compagnie Quartier Général - 2 Chasseurs à Pied, organise l'exercice Kibowi aux Pays-Bas. Le Peloton Transmissions exécutera les reconnaissances en préparation du CPX Division. Enfin, nous terminerons l'année sur le terrain, en participant à "ACTIVE LION".

Quelles sont les pensées qui me viennent à l'esprit?

J'espère que tous, vous avez profité de la période de congé d'été et je vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos familles, une excellente rentrée scolaire et professionnelle. Les activités qui vont se succéder à un rythme soutenu nécessiteront que tous, gens de l'Etat-Major Brigade et de la Compagnie, nous nous serrions les coudes et que nous parlions les uns avec les autres. Il est important d'assurer la transmission des informations non seulement entre services au sein de la Compagnie, mais aussi entre l'Etat-Major Brigade et la Compagnie. En effet, il est fort démotivant d'être désigné en dernière minute pour participer à une activité quelle qu'elle soit car la préparation s'en trouve forcément bâclée et il y a souvent des répercussions familiales.

Ne me faites pas écrire ce que je n'ai pas dit: nous devons conserver la souplesse d'esprit pour réagir à un ordre d'exécution avec délais minimum, mais il n'est pas acceptable qu'un échelon conserve une information à son niveau, ce qui enlèvera les délais de préparation indispensables à l'échelon subordonné.

En résumé, pour le bien du service, apprenons à ramer dans le même sens.

Major STILMANT





# Challenge LtGen Briquemont



L'équipe presque au complet...

Jeudi 15 juin, huit heures du matin, l'équipe composée de dix personnes se rassemble devant la Compagnie pour le départ vers Vogelsang, où l'attend un challenge composé de trois épreuves.

La première consiste à nager cinquante mètres en tenue de toile avec un fusil en bois sur le

dos. La seconde est un cross d'orientation d'environ 8 Km en tenue de toile avec arme (FNC). Enfin, la compétition se termine par un tir de rapidité au fusil sur une distance de deux cents mètres (huit cibles se lèvent quatre fois de suite pendant huit secondes).

Cette année, l'équipe de la Compagnie, rehaussée de la présence du Chef de Corps en personne, souhaitait faire un résultat sinon meilleur, au moins égal à celui de l'année dernière.

## Composition de l'équipe

Major STILMANT  
Premier Sergent-Major LAMBERT  
Premier Sergent HONORÉ  
Caporal-Chef DENAYER  
Caporal-Chef GERARD  
Caporal-Chef RIGA  
Caporal BIRON  
Caporal BREUWER  
Caporal VETTERS  
Premier Soldat DUCHESNE



A l'issue de la course, la fatigue se lit sur les visages!

Après un petit contretemps dans la piscine qui nous fit perdre quelques secondes, nous rejoignons en camion la zone de départ du cross. Après les modalités de départ et un examen approfondi de la carte, la partie réellement physique commence... Le début du parcours, particulièrement accidenté, met à





Dernière épreuve : le tir.

rude épreuve les muscles et le moral des concurrents. Heureusement, la fin du parcours s'avère plus facile et c'est avec soulagement que la ligne d'arrivée est franchie.

Reste alors l'épreuve de tir. Malgré la fatigue, nous parvenons à réaliser un score de vingt cibles sur trente-deux. Ouf, fin du challenge. Rien de tel qu'une bonne douche et un rafraîchissement pour nous remettre de nos

efforts.

Résultats

Natation : 1' 16"  
Course : 1 Hr 7' 35"  
Tir : 20 / 32

Total des points : 5855

Classement (unités d'appui au combat) : 19ème / 34

CplChef DENAYER



Rien de tel, après l'effort...





# Journée des anciens Chefs de Corps

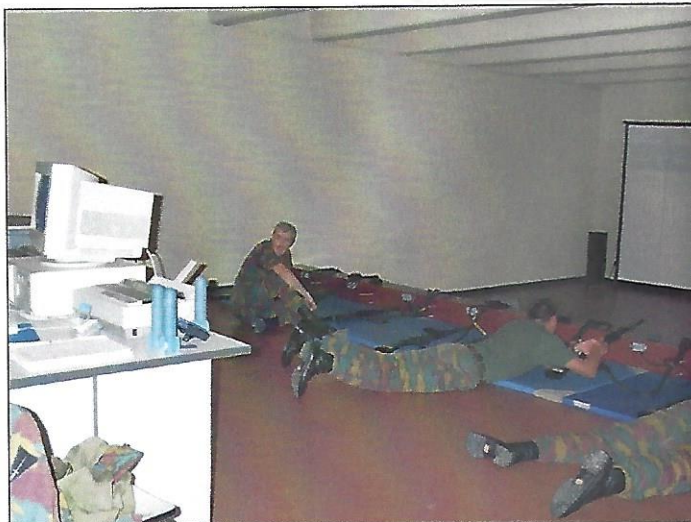


La traditionnelle photo de famille.

La visite de deux activités tournant autour de l'emploi de l'arme individuelle fut très appréciée par nos invités: un exercice sur le SAT (Small Arms Trainer) organisé et présenté par l'Adjudant Tilman, ainsi qu'un exercice de tir FNC par l'Adjudant Dony.



Des observateurs attentifs aux explications de l'Adjudant Tilman.



Du cinéma interactif...

Les objectifs furent atteints et tous purent constater les possibilités qu'offrait le SAT - zérotage et tir de groupement, mise en évidence des défauts du tireur, exercices de conduite du feu - et ceux de l'exercice de tir de combat sur cibles « pop up » après un tir de groupement sur SIUS ASCOR.

Le temps de l'apéro approchant, nos convives se rendirent au club « La Francisque » afin de goûter

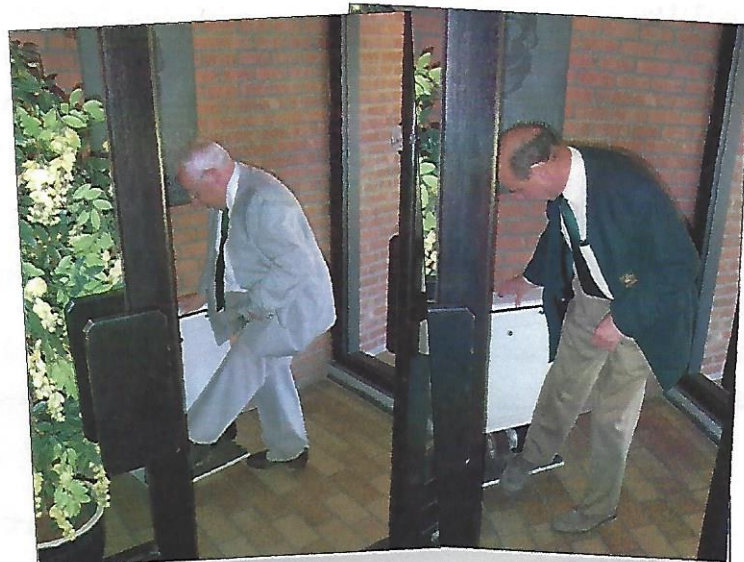




Les résultats du tir en direct...

aux joies que procure... la « cireuse de pompes ». N'omettons pas la signature de chaque participant sur le Livre d'Or et le très bon repas gastronomique choisi par notre Chef de Corps.

1SgtMaj CARLY



Après les machines pour apprendre à tirer, la machine pour cirer... Ah technologie quand tu nous tiens!



# Les petits déjeuners du sport

Le 10 juillet, l'Adjudant Tilman organisait « les petits déjeuners du sport ». Au programme: 500 mètres de natation, puis au choix 15 Km de jogging, 20 Km de « Bike and run » ou 30 Km de VTT. A la clé, deux œufs au bacon, croissants, jus d'orange et café.

L'activité s'est déroulée dans une ambiance décontractée et bon enfant. A l'arrivée, quelques impressions « à chaud »:

- Chef de Corps: « C'était chouette. La distance ne correspondait pas tout à fait au programme. Très bien les œufs à l'arrivée... dans trois quarts d'heure, je vais dîner! »

- Premier Sergent-Major Lambert: « C'était très bien, très beau parcours... sûrement plus de 15 Km. Temps impeccable. Je recommencerais volontiers, mais je déteste le vélo sans les petites roues à l'arrière! »

- Premier Sergent Bastenie : « Idem (sauf pour les petites roues). Toutefois, un ravitaillement à mi-parcours aurait été le bienvenu. Très bonne initiative. En conclusion, je dois rattraper huit heures de travail à la Section Personnel (NDLR: Il faut toujours qu'elle exagère...). »

- Premier Sergent-Chef Binamé: J'ai apprécié, mais la distance (soupir) ... et le manque de ravitaillement à mi-parcours (re-soupir)... »

- Premier Sergent-Major Dury: « On s'est écarté, on a fait plus de... (NDLR: ça s'appelle « ballonner »). On faisait exprès de prendre des côtes! »

- Caporal Biron: « Gai, ça fait du bien. »

- Caporal-Chef Sigismondî: « Pas assez de descentes! J'avais l'impression que les mêmes côtes revenaient encore et encore! »

En bref, l'initiative de l'Adjudant Tilman a été un franc succès. Alors, à quand les prochains « petits-déjeuners » (ou dîners...)?

1SgtMaj Carly





# Les 24 heures vélo

— 10/07/2000 —

**L'Avenir**  
du Luxembourg

— 9 —

MARCHE-EN-FAMENNE • 24 h vélo

## Une première édition grand cru

*Près de 500 cyclos ont bravé vent et pluie pour faire de la première édition des 24 h vélo de Marche un franc succès. Prochain rendez-vous : 2002.*

**S**AMEDI 16 h, dans la zone habitée du camp militaire Roi Albert, le départ des 24 h vélo de Marche est lancé. Les cinquante coureurs présents sur la ligne du starting donnent ainsi les premiers coups de pédale historiques d'une première édition en appelant déjà bien d'autres. Sur un parcours accidenté de 4,8 km empruntant les larges allées de la tank track, le bruit des pédaliers va bercer 24 h durant la vie des cinq cents participants ayant répondu à l'appel des organisateurs.

Pour le commandant Gérard Beaudeson, cet événement est l'aboutissement d'un travail de longue haleine : « L'idée de ces 24 h vélo nous est venue il y a deux ans déjà, lorsque nous avons organisé 12 h de vélo à l'occasion de l'anniversaire de la brigade. Le succès alors rencontré nous a logiquement poussés à voir les choses en plus grand. En novembre 1999, le général Jockain et le Lion's Club de Marche ont pris les premiers contacts pour la réalisation de cet événement. Depuis lors, chaque mois avait lieu une réunion de mise en place afin d'offrir aujourd'hui aux participants une compétition à la hauteur de leurs attentes. »

### Soutenir des œuvres caritatives

En plus de l'armée, diverses associations – le Service Club de Marche, les Lion's Clubs de la région marchoise, les Kiwanis de Durbuy,

le Rotary Marche ainsi que les clubs Cyclo Famenne et VTT Famenne ont rassemblé leurs forces pour rallier la cause caritative de l'événement.

En effet, au-delà de l'épreuve en elle-même, les organisateurs avaient d'emblée annoncé que l'intégralité des bénéfices serait versée à diverses œuvres caritatives : les Coccinelles de Marche, S.O.S. Bande et l'A.I.M. d'Andenne (Aide à l'Insuffisance Mentale). D'après les premières estimations avancées, c'est près d'un million de francs qui sera mis à disposition de ces organismes en fonction de leurs besoins respectifs.

### Un grand merci aux instances militaires

Initialement, le parcours devait se tracer en zone urbaine, mais les infrastructures et la sécurité posaient problème. Les instances militaires ont alors décidé d'ouvrir leurs portes. Proposant des routes fermées garantissant une sécurité optimale et des infrastructures comme le ménage pouvant accueillir plus de 1500 personnes, les organisateurs ont eu vite fait de répondre par l'affirmative à l'invitation de l'armée. « Que demander de plus que ce qui nous est offert ici, souligne Stéphane Georges, président du Lion's Club de Marche. Toutes les garanties nécessaires pour réaliser l'événement étaient réunies dans le camp Roi Albert. Le matériel (tentes, lits, etc.) a été fourni par l'armée qui a également pris à son compte l'ensemble de la logistique. Même des militaires bénévoles ont rejoint les nôtres. Un grand merci aux instances militaires pour leurs services et leur précieuse aide. »

### Le modèle de Tavigny

Stéphane Georges embraille encore pour les remerciements de circonstance : « Pour faire de cet événement un succès, nous nous sommes inspirés du modèle des 24 h vélo de Tavigny. Les organisateurs nous ont prêté main forte et énormément conseillé. »

Désormais, les 24 h vélo se dérouleront en alternance une année à Marche, l'autre à Tavigny. Nombreux sont déjà les participants à avoir juré de prendre part à l'édition tavignoise dès l'an prochain. Preuve que le travail en synergie réalisé par les organisateurs des deux épreuves portera ses fruits. De même, les teams présents à Marche ont promis de remettre le couvert dans deux ans en attirant plus de participants encore pour rallier la cause caritative des organisateurs.

Seul petit point d'ombre, la météo une fois encore très capricieuse, mais la volonté et l'esprit affichés par la cinquantaine d'équipe aura néanmoins fait de cette première en terre marchoise une grande fête. Vivement 2002.

Yorick GAILLY

### Attention morsure

Lors du briefing avant le départ de la course, le commandant Gérard Beaudeson a tenu à mettre en garde les nombreux participants. Le hors piste n'était en effet pas recommandé durant la nuit à cause des rondes effectuées par les veilleurs de nuit accompagnés de leur chien. À bon entendeur.



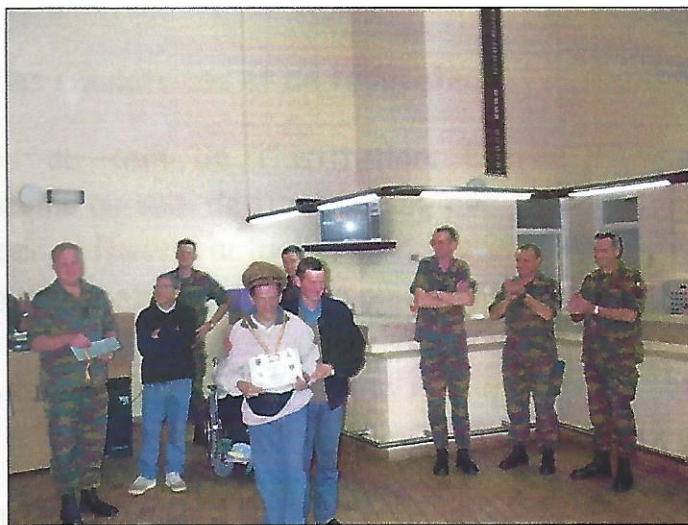


## Une journée au profit de l'HAZM

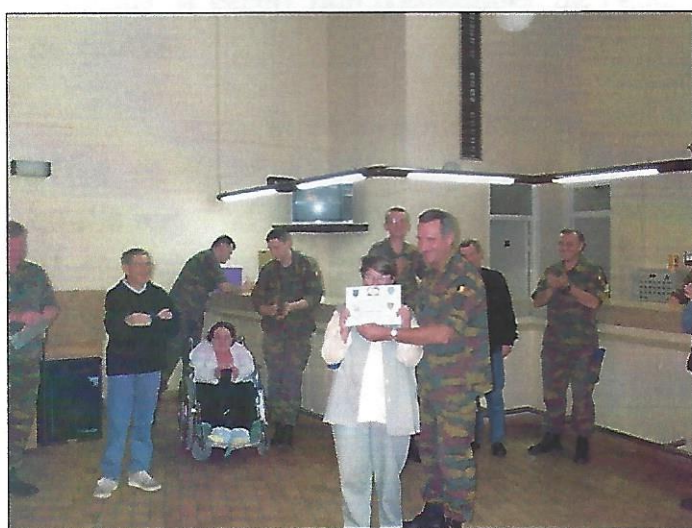
Dans le cadre du Camp de vacances organisé par le 4 Bataillon Logistique du 10 au 14 juillet 2000, notre Compagnie a accompagné nos amis ce mardi 11 juillet.

Après le petit déjeuner, tout notre petit monde se rendit sur le Parade Ground Brigade afin d'embarquer dans les deux M113

mis à leur disposition. Malgré un temps des plus déplorables (la pluie, le vent et le froid étaient de la partie), nous progressâmes sur la Tank Track. A la hauteur de la zone réservée aux exercices FIBUA, certains me demandèrent ce à quoi cela pouvait bien servir. Un mot, un geste... Je fis demi-tour pour rejoindre le parking de la zone. Nous descendîmes des véhicules et rejoignîmes à pied - et toujours sous la pluie - le « village fantôme ». Je leur expliquai, d'une manière très simple, l'utilisation de ces bâtiments et je vis dans leurs regards tout l'émerveillement des enfants devant la vitrine d'un magasin de jouets, certains allant même jusqu'à participer aux faits d'armes.



Des brevets, des médailles, du bonheur plein les yeux.



Il y en a pour tout le monde!

Toujours ce fichu temps...

Vint le temps du repas et rendez-vous fut pris début d'après-midi pour la suite des événements. Direction Chevetogne où une visite du Domaine en petit train s'imposait. Une balade tout en se reposant, c'est tellement agréable !

Et la journée de toucher à sa fin... Dommage pour les conditions atmosphériques; mais comme je l'ai souligné à Francis, l'un des pensionnaires: « Qu'importe le temps qu'il fait, du moment

../..





que le soleil est dans ton cœur ».

Quelques mots à propos des éducatrices et de l'éducateur:

Isabelle: depuis 14 ans au sein de l'institution. Entrée par conviction suite à un stage d'éducatrice au sein de l'institution, elle suit avec réussite une formation de logopède. A l'heure actuelle, elle travaille à mi-temps à l'HAIM, l'autre partie étant consacrée au domaine privé en tant qu'indépendante. Il est à noter qu'Isabelle aime se rendre auprès des pensionnaires car l'accueil y est plus chaleureux; « Ceux-ci ressentent plus les choses que les autres . »

Bénédicte: 13 ans d'ancienneté. Elle quitte son emploi au profit de l'HAIM et suit une formation d'éducatrice. Elle a coordonné ce camp. Bénédicte estime que le parrainage avec la 7 Brigade Mécanisée est génial et surtout valorisant pour les résidents; c'est le seul camp où les résidents des différents pavillons sont réunis. La concernant, elle souligne que le travail quotidien est très difficile et « qu'il faut garder les pieds sur terre ».

François: travaille depuis 19 mois. C'est un homme encore jeune, qui aime les personnes qu'il encadre mais qui aimerait vivre plus intensément sa profession. Il apprécie que les pensionnaires soient heureux de se retrouver au Camp Roi Albert, car ceux-ci se sentent militaires dans leur cœur. D'après François, il serait bon d'envisager de répartir sur deux semaines la majorité de l'HAIM.

Annick: Aide-soignante, engagée le 16 décembre 1999 suite à une offre du FOREM, elle suit une formation d'éducatrice, tout en précisant qu'elle apprend son travail « sur le tas ». Annick se plaît dans sa nouvelle vie et souhaiterait ardemment un temps plein. Appel lancé à la Directrice de l'HAIM ? Pourquoi pas ?

Et enfin, je voudrais attirer l'attention sur nos cinq militaires qui, bénévolement, ont encadré pendant une semaine nos amis. Il s'agit de l'Adjudant Magoche, du Premier Sergent-Major Cayphas, du Premier-Sergent Nellis, du Caporal-Chef Renard et du Caporal-Chef Doxins.

A toutes et à tous, chapeau bas pour la volonté, le courage et surtout la considération apportée aux résidents. Ils ont beau être

../..



« différents », ils n'en restent pas moins des hommes et des femmes avec leur tête et leur cœur.

Un dernier petit mot au sujet du barbecue du jeudi 13 juillet...

Des diplômes et des médailles furent remis aux participants par:

- Le Général-Major Jockin, Commandant en second ITC, Aide de Camp du Roi;
- Le Colonel Breveté d'Etat-Major Pochet, Commandant de la 7 Brigade Mécanisée;
- Le Lieutenant-Colonel Pire, Chef de Corps du 4 Bataillon Logistique;
- Le Major Stilmant, Chef de Corps de la Compagnie Quartier Général - 2 Chasseurs à Pied;
- L'Adjudant-chef Delsemme, Adjudant de Corps du 4 Bataillon Logistique;
- Le Premier Caporal-Chef Hemerijckx, Caporal de Corps du 4 Bataillon Logistique.



Les éducateurs et le personnel du 4 Bataillon Logistique

Etaient présents également :

- Madame Pierre, Directrice de l'HAIM;
- Le Colonel de réserve Cambier, Président du Conseil d'Administration de l'ASBL HAIM.

Une soirée arrosée de bonne humeur, de convivialité et de (presque) seau de vin.

Merci aux cuistots pour le bon repas et particulièrement à ceux du Dolmen, qui n'ont pas hésité à offrir d'autres mets que ceux prévus au menu.

1SgtMaj CARLY





# Revue de presse

MARCHE-EN-FAMENNE • Solidarité

## Un groupe de handicapés au camp Roi Albert

L'Avenir du Luxembourg  
15-16 juillet 2000



Les stagiaires reçoivent leurs brevets et médailles.

AL M007891

*Durant la semaine du 10 au 14 juillet, le camp Albert a accueilli un groupe de résidents du home de handicapés mentaux et physiques adultes de Sclayn.*

**C'**EST EN 1989, que la 7e Brigade mécanisée sous les ordres du colonel BEM Ferraro a lancé le parrainage du home d'aide aux insuffisants mentaux (H.A.I.M.) situé à Sclayn entre Andenne et Namur.

Ce home accueille nonante pensionnaires adultes dont la majorité sont orphelins ou ont des familles âgées.

Alors que le parrainage, qui était prévu pour une durée de dix ans, venait à échéance l'an passé, les responsables tant civils que militaires ont voulu reconduire celui-ci pour une nouvelle décennie.

Les militaires apportent un appui logistique à l'H.A.I.M. et plus particulièrement par le prêt de matériel, la réalisation d'une piste Vita, une aide pour le théâtre à la ferme, etc.

De nombreux contacts ont lieu toute l'année entre la 7e Brigade et le home mais c'est le stage du mois de juillet qui en est le point d'orgue pour les quatorze résidents qui peu-

vent, grâce à un niveau d'autonomie suffisant, participer aux différentes activités prévues pour eux par les militaires de la Brigade Gauloise et tout spécialement par la 4e Bataillon Logistique et la Compagnie Q.G. - 2e Chasseurs à Pied casernés à Marche-en-Famenne sans oublier la 67e Compagnie du Génie d'Amay.

### Une semaine fabuleuse

Pour les stagiaires, encadrés par quatre éducateurs et cinq militaires, cette semaine fabuleuse est attendue durant toute l'année et ils considèrent la 7e Brigade comme leur famille.

Ce séjour au camp Roi Albert, qui commence dès le mois de février par plusieurs réunions préparatoires, est rendu possible grâce au dévouement d'une équipe de militaires bénévoles qui se consacrent 24 h sur 24 à la réussite de cette semaine.

Durant celle-ci, les stagiaires sont pris en charge chaque jour par une unité différente qui organise de multiples activités.

C'est ainsi que lundi, la 7e compagnie matériel s'est chargée d'accompagner les résidents vers Deigne (Remouchamps) pour un safari au monde sauvage tandis que mardi, la compagnie quartier général - 2e chasseur permettait aux stagiaires d'effectuer des parcours en jeep Iltis avant de les accompagner au domaine de Chevetogne.

La journée du mercredi était placée sous la responsabilité de la 7e compagnie médicale et de la 7e compagnie ravitaillement avec laquelle a eu lieu une visite dans les environs de Durbuy. Jeudi, la compagnie écolage a permis d'effectuer différentes activités hippiques au manège de La Golette à Rendeux tandis que, vendredi, la 67e compagnie de génie d'Amay accompagnait les résidents à Houtopia (Houffalize).

### Un barbecue fraternel

La soirée de jeudi était consacrée à un barbecue auquel assistaient le colonel BEM Oger Pochet, commandant la 7e Brigade, le lieutenant colonel BEM Jean-Luc Pire, chef de corps du 4e Bataillon Logistique ainsi que le major Jean Louis Sulmant, commandant la compagnie Quartier Général - 2e Chasseur. L'ancien commandant de la 7e Brigade, le général Jean-Marie Jockin, aide de camp du Roi, avait également tenu à être présent à cette manifestation sympathique.

Avant le repas, chaque stagiaire a reçu un brevet et une médaille et l'on a pu à cette occasion ressentir les liens étroits qui unissent la 7e Brigade et les résidents de l'H.A.I.M.

R. E.



Mercredi 02 août 2000

Woensdag 02 augustus 2000

2/08/2000

LA MEUSE

p. 3

**MARCHE** Défense

## En route pour le Kosovo

**L**a cantine centrale du camp Roi Albert de Marche s'est réveillée de très matinale façon ce mercredi matin. A 4 h 30, en effet, les 44 premiers militaires prévus pour participer à la mission Belukos IV se sont rassemblés pour un dernier au revoir aux familles avant de s'envoler pour le Kosovo pour une mission longue de quatre mois.

### Sous l'égide de l'OTAN

Sous l'égide de l'OTAN, cette dernière sera cette fois orches-

trée par le lieutenant colonel BEM Michel, actuel chef de corps des Chasseurs Ardennais casernés à Marche.

750 militaires seront ainsi placés sous ses ordres. Outre 260 personnes issues du Régiment de Chasseurs Ardennais, le groupe comptera également une centaine de militaires du 2<sup>e</sup> Cycliste d'Arlon, 50 du 1<sup>er</sup> Lancier, 50 du 12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> de Ligne de Spa, 70 de la 67<sup>e</sup> C<sup>e</sup> Génie d'Amay, 30 du 4<sup>e</sup> B<sup>e</sup> Logistique, 20 de la C<sup>e</sup> QG Brigade ainsi qu'une série de soldats issus de différentes unités belges. 23 militaires de nationalité luxem-

bourgeois se joindront au groupe. « Par rapport aux missions précédentes, le nombre de militaires a augmenté parce qu'il faut organiser de nombreuses patrouilles sociales. Le choix s'est donc cette fois porté sur l'Infanterie », explique l'adjudant Dehaen, responsable des relations publiques au Régiment de Chasseurs Ardennais.

Situé à la frontière entre la Serbie et le Kosovo, le territoire à majorité serbe à couvrir par les Belges sera élargi d'environ 5 km au Sud Est. Dans cette zone, des patrouilles devront no-

amment être effectuées dans trois villages à population majoritairement albanaise.

### A la recherche de caches d'armes

Lors du briefing, organisé ce lundi, les dernières informations ont été fournies.

« Ces dernières semaines, lors de différentes fouilles, de nombreuses caches d'armes ont été découvertes dans les maisons », explique l'adjudant Dehaen. Ce type de travail sera donc renforcé. »

privées momentanément d'un être cher, le Régiment a mis en place une cellule chargée de les informer.

De plus, et comme cela est le cas à chaque fois qu'une mission à l'étranger est prévue, différentes séances d'informations aux familles seront organisées dans l'enceinte du camp.

**N.Hn**

Les prochains départs s'échelonnent jusqu'au 7 août. 92 personnes s'envoleront le 3 août; 319 le 4 août (en deux départs); 174 le 5 août et 105 personnes le 7 août.





# Matière à réflexion

Le texte suivant fut écrit d'Espagne en 1810 par le Duc de Wellington au Ministre de la Guerre du Royaume-Uni.

« *En Campagne, 1810.*

Sir,

*Si j'essaie de répondre à toute la correspondance inutile qui m'arrive, je ne pourrai plus m'occuper des choses sérieuses, à savoir : la guerre.*

*Je vous rappelle, et ceci pour la dernière fois, qu'aussi longtemps que je commande, je veillerai à ce que personne sous mon commandement ne soit embarrassé par des futilités émanant de vos bureaux, futilités qui empêchent l'officier de remplir son premier devoir qui est et sera toujours celui de conduire les hommes de telle façon que ceux-ci puissent battre l'ennemi sur le champ de bataille!*

*Je suis, Sir, de votre Excellence, le dévoué serviteur. »*

Wellington

Notre oisiveté bien gagnée.

On se trompe sur le travail quand on y voit une fin en soi, et même une valeur.

C'est ce que prouvent les vacances et le salaire. Travailler? Il le faut bien. Mais qui le ferait gratuitement? Qui ne désire le repos, les loisirs, la liberté? Le travail, pris en lui-même, ne vaut rien. C'est pourquoi on le paye. C'est pourquoi on préfère les vacances. Le travail n'est pas une valeur. C'est pourquoi il a un prix.

Une valeur, c'est ce qui vaut par soi. Ainsi l'amour, la générosité, la justice, la liberté... Pour aimer, vous demandez combien? Ce ne

serait plus amour, mais prostitution. Pour être généreux, juste, libre, il faut qu'on vous paye? Ce ne serait plus générosité mais égoïsme, plus justice mais commerce, plus liberté mais esclavage. Pour être en vacances? Vous ne demandez rien non plus (même si vous continuez, merci le Front populaire, à toucher votre salaire); vous êtes prêt à payer, au contraire, pour qu'elles soient bonnes. Et il vous vient, lorsque vous songez à la rentrée, des désirs de gagner au Loto, de devenir milliardaire et rentier... Comme il serait doux de ne pas avoir à travailler! Comme il serait doux que la vie suffise! Eloge de la paresse? Eloge, plutôt, du loisir (l'*otium* des Anciens), c'est-à-dire de la détente, du plaisir et de la liberté.

Une valeur, c'est ce qui n'est pas à vendre. Comment aurait-elle un prix? C'est une fin, pas un moyen. A quoi bon aimer? A quoi bon être généreux, juste, libre? Il n'y a pas de réponse. Il ne peut y en avoir. Non parce que ces valeurs ne vaudraient rien, mais au contraire parce qu'elles valent en elles-mêmes, indépendamment de tout but extérieur. Si vous aimez quelqu'un en vue d'autre chose, ce n'est pas ce quelqu'un que vous aimez, mais cet autre chose. Si vous êtes généreux juste dans l'espoir d'obtenir un résultat, vous n'êtes ni l'un ni l'autre, mais simplement intéressé ou prudent. Et si vous ne prenez des vacances







que pour pouvoir mieux travailler le reste de l'année, c'est que les vacances pour vous ne valent rien, ou que le travail vous paraît une valeur supérieure.

J'y vois un contresens et un danger.

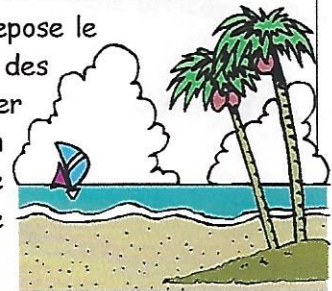


Un contresens, d'abord, puisque c'est faire du travail une fin en soi, alors qu'il ne vaut que comme moyen. On ne travaille pas pour travailler. On travaille pour gagner sa vie, pour montrer de quoi on est capable, pour s'occuper, pour être utile... Même le bénévole n'y échappe pas. S'il travaille, c'est pour autre chose que le travail (pour le plaisir, pour le groupe, pour une certaine idée de l'humanité ou de soi ...). Cela met le travail à sa place, qui n'est pas la première.

Un danger, ensuite, puisque c'est mettre toute sa vie au service de ce qui devrait au contraire la servir au risque, selon la formule bien connue, de perdre sa vie à la gagner. A quoi bon tant travailler, si c'est pour voir si peu ses enfants ou ses amis, si c'est pour n'avoir plus le temps de lire, de sortir, de méditer, d'aimer?

On m'objectera le chômage de longue durée, et certes je ne conteste pas qu'il y ait là une tragédie. Mais point du tout, comme on le dit parfois, parce que le chômeur y perdrait sa dignité. Où avez-vous vu que la dignité d'un homme dépende de son travail? Et pourquoi, si tel était le cas, ne pas plaindre aussi le milliardaire, qui n'a plus besoin, le pauvre, de travailler? En vérité ce n'est pas l'absence de travail qui est un malheur; c'est l'absence d'argent, bien sûr, c'est la misère, c'est l'exclusion... Mieux vaut être rentier que smicard, et cela en dit long sur le travail.

Aristote, dans son génial bon sens, a dit l'essentiel : " Le travail tend au repos, et non pas le repos au travail. " Il n'est pas vrai qu'on se repose le week-end pour pouvoir travailler toute la semaine, ni qu'on prenne des vacances, comme le voudraient les patrons, pour mieux travailler toute l'année. C'est l'inverse. On travaille pour gagner sa vie et son repos, pour pouvoir profiter de ses soirées, de ses week-ends, de ses vacances, bref on travaille pour vivre, alors qu'il serait fou de vivre pour travailler!

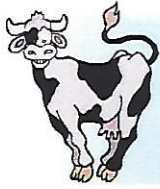


Dans la Bible, le travail est un châtement. C'était sans doute aller trop loin. Mais ce serait tordre exagérément le bâton dans l'autre sens que d'en faire une récompense ou une valeur. C'est la vie qui vaut, c'est le plaisir, c'est l'amour, c'est la liberté, c'est la culture, et pour tout cela il faut du temps, des loisirs, de la disponibilité - des vacances. " L'oisiveté est mère de tous les vices, disait Alain, et de toutes les vertus aussi. " Bonnes vacances à tous!

André Comte-Sponville

Article paru dans la revue "Psychologies" juillet-août 2000



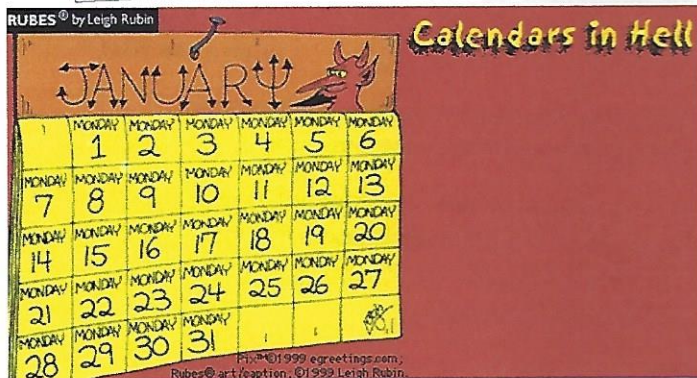


# C'est pour rire !

On n'est jamais trop prudent !!!

Veillez toujours au bon étiquetage de vos flacons et évitez de laisser traîner des médicaments ou des produits dangereux...

C'est le conseil que l'on donne toujours aux parents de jeunes enfants, premières victimes de ce genre de négligence. Et ce n'est pas sans raison! Pour preuve: voyez la tête du CplChef JADOUL (un grand enfant ?) qui a du confondre shampoing et eau oxygénée...



Fo k'Yu, le grand sage chinois, a dit:

Si tu te lèves un beau matin avec deux paires de couilles, ne gonfle pas tout de suite ton cœur d'orgueil; tu es peut-être en train de te faire enculer...

## Les différentes étapes de la vie d'un homme...

- 15-20 ans: comme une FIAT, petite mais nerveuse.
- 20-30 ans: comme une PORSCHE, rapide et confortable.
- 30-40 ans: comme une VOLVO, un peu ennuyeuse mais techniquement parfaite.
- 40-50 ans: comme une VAUXHALL, promet plus qu'elle ne peut tenir.
- 50-60 ans: comme une vieille FORD, faut rajouter un peu d'alcool pour la faire démarrer.

## Les différentes étapes de la vie d'une femme...

- 15-20 ans: comme l'Asie, connue mais inexplorée.
- 20-30 ans: comme la jungle africaine, chaude et humide.
- 30-40 ans: comme les USA, efficace et techniquement parfaite.
- 40-50 ans: comme l'Europe après deux guerres, ravagée mais plaisante.
- 50-60 ans: comme la Russie, tout le monde connaît mais personne ne veut y aller.



## A tout âge, les femmes aiment les histoires...

- A 8 ans, tu la mets au lit et tu lui racontes une histoire.
- A 18 ans, tu lui racontes une histoire pour la mettre au lit.
- A 28 ans, elle vient au lit sans faire d'histoires.
- A 38 ans, elle te raconte son histoire et tu la mets au lit.
- A 48 ans, tu lui racontes une histoire pour ne pas aller au lit...





### Un gaffeur sachant gaffer...

Un jeune homme se rend à la pharmacie pour s'acheter des préservatifs. Devant la grande variété disponible, il demande l'aide du pharmacien, qui lui détaille les différents modèles: nervurés, ultra-minces, lubrifiés, etc...

Je vais prendre le modèle de luxe extra-plaisir, super-sensations, ultra-nervuré avec lubrifiant, dit le jeune homme d'une manière vantarde. Voyez-vous, j'ai mon premier souper chez les parents de ma nouvelle petite amie et après le souper, nous allons faire la fête... et je sens que ce soir, c'est LE soir! Elle est pas mal chaude et j'ai bien l'intention de ma payer une bonne baise, si vous voyez ce que je veux dire! (en faisant un clin d'œil au pharmacien). Ca va chauffer toute la nuit! Je vais en prendre une boîte de 12.

Le soir, il arrive chez les parents de sa copine et, pendant tout le repas, il demeure silencieux, réservé, le regard dans son assiette et prend bien soin de ne pas se tenir trop près de sa petite amie.

Vers la fin du repas, elle se penche vers lui et chuchotte: « Je ne savais pas que tu étais si timide ». Le jeune homme lui répond: « Je ne savais pas que ton père était pharmacien »...

### Attention aux virus !!!

Voici la description des plus dangereux virus circulant sur le web...

- Virus « France Info » : vous balance un jingle stressant toutes les 15 minutes.
- Virus « Droit à la vie » : vous empêche d'effacer un fichier et vous traite d'assassin à chaque tentative.
- Virus « Politiquement correct » : précise toutes les minutes qu'il n'est pas un virus mais un « micro-organisme électronique ».
- Virus « Slim Fast » : réduit la capacité de votre disque dur à 20 Mo.
- Virus « Richard Virenque » : fait apparaître plein de messages sur l'écran, mais vous n'en croyez aucun.
- Virus « Sectes » : vous isole totalement de tous les réseaux, ruine l'équilibre de votre système et prétend que c'est pour votre bien.
- Virus « Monica » : pompe tout le jus de votre micro.
- Virus « NRJ » : un page de pub apparaît toutes les 30 secondes.
- Virus « Alzheimer » : fait perdre la mémoire à votre ordinateur.
- Virus « Johnny Hallyday » : limite l'intelligence artificielle de votre ordinateur.
- Virus « Jacques Chirac » : votre écran balance sans arrêt de gauche à droite.
- Virus « Suisse allemand » : Y'a kek chôss' qui kloch avek fotre komputer, mais fous safez pas c'est koâ !
- Virus « Marc Dutroux » : s'attaque uniquement aux fichiers de moins de deux jours.
- Virus « OMO » : rend les couleurs de Windows encore plus brillantes.
- Virus « Administration » : divise votre disque dur en de nombreuses petites entités qui ne font absolument rien mais prétendent toutes être la partie la plus importante de votre ordinateur.
- Virus « Star Trek » : explore votre disque dur et va se loger là où aucun fichier n'est jamais allé!
- Virus « Xavière Tibéri » : ajoute automatiquement des fautes d'orthographe à vos documents Word.





Editeur responsable : Maj STILMANT

Réalisation:                   1SgtMaj ALARDOT  
  1SgtMaj CARLY

*Un grand merci à ceux qui ont fait l'effort de coucher  
quelques mots sur le papier pour alimenter les pages de  
cette revue.*